

Editorial:

Les personnes sans domicile de Bucarest sont de nouveau assaillis par l'hiver.

L'hiver est plutôt clément cette année, certains doivent se réjouir du réchauffement climatique.

Malheureusement, la santé des sans-abri se dégrade très vite du fait d'une législation toujours plus restrictive dans le domaine sanitaire. Hier, un monsieur mal orienté par les services de la Mairie est arrivé au siège du Samusocial. Épuisé, assoiffé. Depuis 4 mois il n'arrive plus à parler, « il a mal à la langue » et ses cordes vocales ne fonctionnent plus. Sans doute un cancer du larynx. Par ailleurs, il nous indique avec ses mains qu'il a mal partout, son teint est jaune. Il est collé au radiateur et ne semble plus vouloir partir.

Le médecin lui donne des anti-douleurs qu'il faudra écraser car il ne peut plus rien avaler. De toute évidence, il doit être hospitalisé et perfusé. Les équipes mobiles lui ont donné rendez vous pour le soir, il sera emmené à l'hébergement pour une nuit, et les médecins cherchent aujourd'hui à lui trouver un lit, des soins, pour une longue durée.

Toujours la même histoire.

On nous demande souvent, « mais pourquoi faites vous ça ? » ou plutôt « comment arrivez vous à faire ça ? ». Le Samusocial est très souvent le dernier espoir de ces accidentés de la vie. Il appartient aux équipes de répondre à cet espoir, en maintenant le lien qu'elles ont tissé avec la personne. On voit alors parfois se dessiner un sourire derrière une barbe jaunie par le tabac. Lorsqu'on leur serre la main au moment de leur dire au revoir, ils la retiennent un peu. Ces moments sont sans doute les meilleures réponses.

Ce dernier numéro de l'année 2006 me permet aussi de remercier encore tous nos partenaires sans qui le Samusocial ne pourrait pas maintenir un peu d'espoir parmi les plus défavorisés.

Isabelle Duportal. Directrice du Samusocial din Romania.

**Numéro 9 - Sommaire**

- Le lancement des activités d'hiver : des bénévoles en renfort et un hébergement provisoire - p. 2
- Une nuit de Noël dans le froid, Ion Inoveanu - p. 3
- Dîner de charité pour la nuit des sans-abri à la résidence de France - p. 5
- Rapport d'activité - p. 6
- Nous soutenir - p. 7
- Nos sponsors - p. 8

L'hiver au Samusocial : des bénévoles en renfort et la réouverture du centre de Bucuresti noi.

A Paris, le Samusocial a conclu un partenariat avec la Croix Rouge pour mieux couvrir les besoins des sans-abri pendant l'hiver. En s'inspirant de ce modèle, le Samusocial de Roumanie s'est associé aux filiales des secteurs 4 et 5 de la Croix Rouge roumaine pour constituer une équipe mobile de bénévoles, qui tous les soirs, va à la rencontre des personnes les plus en danger sur l'ensemble de la ville de Bucarest.



Les 15 bénévoles proviennent d'horizons différents : des étudiants en médecine et en assistance sociale bien sûr, mais aussi des professeurs de langue, et des français installés en Roumanie depuis plusieurs années.

Ils ont tous bénéficié d'une formation d'une demi journée par les professionnels du Samusocial et ont accompagné les équipes au mois de septembre pour comprendre le sens de l'activité. Le 1^{er} novembre, ils sont partis de leur côté, et tiennent l'équipe mobile du

Samusocial au courant en cas de problème.

En deux mois, les bénévoles ont apporté de l'aide à 249 personnes, ont distribué 200 soupes et 18 sacs de couchage. Ils ont aussi emmené 50 personnes à l'hébergement d'urgence de Bucuresti Noi.

Cette expérience réussie avec la Croix Rouge va inciter le Samusocial din Romania à la renouveler tous les ans, du mois de novembre au mois de février inclus.

Le 1^{er} novembre a aussi été marqué par la réouverture du centre d'hébergement d'urgence situé à Bucuresti Noi. Il est ouvert cette année 6 nuits par semaine, de 21h à 9h et accueille les bénéficiaires orientés par les équipes mobiles du Samusocial. Comme l'an dernier, ils y reçoivent un repas chaud, une douche et un lit.

Depuis le 1^{er} novembre, 115 nuitées ont été offertes.



Une nuit pas comme les autres, Ion Hinoveanu,

C'était un jour glacial de l'hiver 2002. Trois ans après avoir perdu ma maison et être devenu "une personne sans abri". A la fin d'une journée difficile de « recherches » dans les ordures (autour des blocs et dans les endroits où les autorités de la ville les jetaient), je n'avais réussi à trouver que 42 bouteilles et environ 30 kg de ferraille. J'ai caché la ferraille dans un trou d'une cour d'école en la couvrant des papiers et branches sèches. Je retourne à "Lizeanu" où il y a un centre de recyclage de verre; j'ai pris l'argent et je suis allé prendre la ferraille que j'avais cachée. Je l'ai récupérée et je l'ai aussi vendue - à la fin en faisant l'inventaire j'ai constaté que j'avais 96 000 lei.



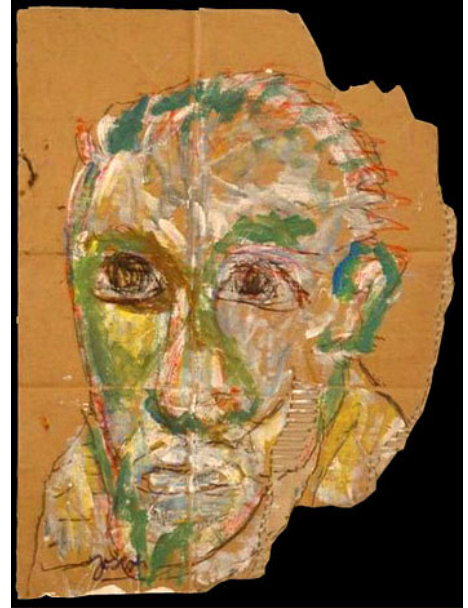
Je sentais que je ne pouvais plus marcher, j'avais une botte qui me serrait et mes pieds étaient gelés, sans parler des mains. Je suis entré dans un magasin d'alimentation où j'ai acheté 3 saucissons, un pain et bien sûr la petite bouteille de "revitalisant"; ensuite, je suis monté dans le tram 34 (qui est doté d'un radiateur plus puissant et qui a un trajet plus long). Après une heure trois quarts de trajet, je me suis réchauffé et j'ai réussi à manger ; j'ai fini par m'endormir car la nuit précédente je n'avais pas réussi à dormir à cause du bruit de l'ascenseur. J'avais dormi dans un escalier de bloc, dans la maison de l'ascenseur.

En me réveillant j'ai constaté qu'il était 15h30, que le tram était bondé et que je devais faire encore un trajet afin de récupérer les M.R.R. (c'est-à-dire les matériaux récupérés et réutilisés) - j'en ai trouvé encore quelques uns que j'ai cachés. Après ça je me suis réfugié de nouveau dans le tram jusqu'à 23h00 environ, heure où je montais dans un escalier de bloc. J'ai étendu par terre une demi couverture, j'ai pris deux gorgées de "revitalisant" et j'ai réussi à m'assoupir un peu, le froid et le béton ne me laissant pas en paix. Vers une heure, une heure et demi du matin j'ai entendu des pas montant l'escalier. En faisant attention je me suis rendu compte qu'il s'agissait de 2-3 personnes. C'était vraiment comme ça. Ils se sont approchés de moi et j'ai vu qu'une des trois était munie d'un seau d'eau tandis qu'une autre avait un grand bâton en bois. Vainement j'ai cherché à leur expliquer que je n'avais pas d'endroit où aller - la personne qui portait le seau m'a renversé l'eau dessus en me mouillant jusqu'aux os tandis que celle avec le bâton m'a infligé deux trois coups. La troisième personne a continué à me battre (il paraît que c'était lui qui dirigeait les « opérations »). Ils m'ont parlé durement et rudement. En m'invitant dans la rue, ils n'ont pas oublié de m'administrer encore deux coups dans le dos. En me voyant dans la rue, je suis resté épouvanté et j'ai pensé avec effroi à ce qui m'attendait.

Le froid a commencé à m'entourer, j'ai couru en cherchant désespérément un autre escalier, mais je ne pouvais pas y entrer à cause des interphones. J'ai cru que j'allais mourir à cause du froid.

En priant le Seigneur de trouver un endroit où me réchauffer, j'ai réussi à découvrir un bloc où je suis entré. Je me suis collé au radiateur qui se trouvait à l'entrée, car j'avais été envahi par un froid insupportable. Je sentais que j'étais en train d'uriner. Une fois équilibré, rétabli, recouvert, je suis sorti dehors, j'ai englouti ce qui était resté dans la bouteille tandis que les larmes coulaient sur mes joues. Je pensais à ceux qui étaient dans leurs maisons, je regardais par les vitres les jeux de lumières dans les sapins préparés pour Noël. Je pleurais à chaudes larmes et je dressais un plan de ce que j'allais faire vu que c'était le premier jour de Noël et que les magasins étaient tous fermés.

J'ai entrevu un espoir quand j'ai vu le premier tram. Je suis sauvé. Je cours vers la station, un deuxième tram venait. "Joyeux Noël " je me suis dit en y montant.



Un nouveau fauteuil roulant, pour Cornel, 54 ans.

Cornel vit dans la rue depuis 2002. Travailleur non qualifié, il a longtemps effectué des tâches de manutention lourde. En 1996 on lui diagnostique une hernie discale, comme il ne peut pas arrêter de travailler, sa santé s'aggrave et il doit se faire opérer en 1998. Les complications apparues à la suite de cette opération l'ont paralysé des membres inférieurs et il vit depuis sur une chaise roulante. Sa relation avec sa femme s'est détériorée, il a divorcé et s'est retrouvé très vite dans la rue.

Les équipes mobiles de nuit le soignent et le soutiennent depuis 2004. Il souffre d'ulcères variqueux chroniques qui s'aggravent du fait des conditions de vie précaires.

Cet hiver, il a demandé de l'aide pour remplacer sa chaise. Les démarches sociales sont en cours afin qu'il obtienne une pension de handicap, mais étant non déplaçable, les démarches sont beaucoup plus compliquées. Il est par ailleurs pris par le quotidien, car le moindre geste est pour lui un exploit. Grâce à l'aide de la Fondation Sensiblue, le Samusocial a pu acheter un nouveau fauteuil, qui lui a été remis un peu avant Noël.



Le 17 Octobre 2006

Dîner à la résidence de France en soutien au Samusocial din România à l'occasion de la nuit mondiale des sans-abri.

L'Ambassade de France en Roumanie a tenu à marquer son engagement auprès des personnes sans-abri et auprès du Samusocial en organisant un dîner de charité à son profit. De nombreuses entreprises étaient présentes au rendez-vous : Ozone Laboratories, BRD - Groupe Société Générale, Apa Nova Bucuresti, Alcatel, Auchan, Carrefour, Dacia, Distrigaz Sud, Omniasig.



Le Docteur Xavier Emmanuelli est venu de Paris pour assister à l'évènement, il a remercié bien sûr l'Ambassade, mais aussi nos partenaires de longue date. Il a relancé l'appel au secours concernant le cabinet, dont la convention de mise à disposition signée avec la Mairie du Secteur 2 expirait à la fin de l'année 2006.

Heureusement, plusieurs entreprises ont répondu à cet appel. Au mois de mars 2007 Apa Nova Bucuresti va mettre à disposition de l'association une maison située en face du jardin botanique après des travaux de rénovation importants. Les photos dans le prochain numéro !

Le Samusocial a obtenu le droit de rester jusqu'à la fin du mois de février dans les locaux actuels pour garantir la permanence des services.

Bilan des activités 2006

Equipes mobiles

	Personnes adultes sans abri rencontrées	Nouveaux cas	Interventions sociales	Interventions médicales
Equipe mobile de jour	607	43	204	315
Equipe mobile de nuit Samusocial	1814	354	850	1603
Equipe mobile de nuit bénévoles	249	75		

Centre de jour

	Consultations	Nouveaux cas	Hospitalisations obtenues	Accompagnements sociaux
Cabinet médical	4910	147	797	
Cabinet social	2433	197		541
Cabinet psychologique	486			

Centre de nuit

	Bénéficiaires accueillis	Hommes	Femmes
Janvier – Février 2006	115	88	27
Novembre – Décembre 2006	115	90	25



Rue Ilarie Chendi no. 9, ap. 1, secteur 2
Bucarest, Code postal 021503
T/F: +40 21 252 76 23/ 253 01 37
E: contact@samusocial.ro 37

BULLETIN DE DON

Nom:

Adresse:

.....

**Je souhaite soutenir les activités du Samusocial din România
par un don deEUR
.....USD
.....RON**

Modalités de paiement

- Chèque à l'ordre du Samusocial de România
- En espèces
- Virement bancaire

(Coordonnées bancaires : IBAN RO71BRDE441SV270301844410/Code SWIFT :BRDEROBU)

Je désire recevoir un reçu fiscal français*: oui non (le chèque devra alors être libellé à l'ordre du Samusocial International)

Fiscalité: les dons effectués aux organismes d'intérêt général visés par l'article 200-1 du Code Général des Impôts bénéficient d'une déductibilité fiscale. Pour être un organisme d'intérêt général, un certain nombre de critères doivent être remplis, ceux-ci garantissent la fiabilité de l'organisme qui reçoit le don. Ainsi l'activité ne doit pas être lucrative et la gestion désintéressée. Le Samusocial International remplit ces critères. Ainsi les particuliers français qui font un don au Samusocial din România ont droit à une réduction d'impôt égale à **75 % du montant des versements effectués au cours de l'année d'imposition dans la limite de 20 % de leur revenu imposable.*

Les donateurs recevront des bulletins d'informations périodiques.

**LE SAMUSOCIAL ROUMANIE REMERCIE SES PARTENAIRES DE
L'ANNEE 2006**



Liberté • Égalité • Fraternité

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
AMBASSADE DE FRANCE EN ROUMANIE



BRD
GROUPE SOCIÉTÉ GÉNÉRALE



Le Ministère Roumain du Travail de la Solidarité Sociale et de la Famille
L'Ambassade de Suisse en Roumanie
Distrigaz Sud
United Way Romania
Vinci-Soconac
Lafarge România
JTI
Le Rotary Club d'Enghien les Bains
Pfizer
Et ses généreux donateurs particuliers...